

LE GÉANT LE SAAB DE

François Kopania
mai 2022

**LE
GÉANT
DE
SABLE**

Tout au plus tard.
Ou trop tôt.
Tout tarde ou trop trotte.
On attend.
Rien ne vient.
On s'ennuie.
Tout fuit.
Et mince !

D'un coup une avalanche de nouvelles
éclaboussent l'esprit en effervescence.

Tout vient lorsque l'on ne s'y attend pas. Se dit-il.

Rien à gauche.
Rien à droite.
Derrière rien de nouveau.

Il fait un pas.
Puis deux.
Puis trois jusqu'à ne jamais s'arrêter.

Ses yeux tournent et retournent comme des billes
alors se dessine l'image de tout ce qui l'entoure.

Son nez comme une fouine est une vraie usine.
Odeurs, poussières, pollens
et composants chimiques, il renifle.

Et parfois, ça pue !

Au petit matin d'une journée extraordinaire,
alors que le village dort encore.
Tout tout petit Prince se lève.
Il s'habille à la hâte et s'en va.
Où ?
Il ne sait pas lui-même.
Ses pieds en ont décidé ainsi.
Ils veulent se dégourdir tout simplement, voilà !
Un pied est fait pour marcher n'est-ce pas ?
Pas de velours sur le sable doré.
Une mouette criarde accompagne son départ.
Au-delà des dunes, des joncs,
des marais il y a une vaste forêt.
Certains ici en parlent.
Joyeux !
Sûrement est-ce là où ses pieds,
tellement curieux, l'entraînent.

Saut dans le temps il était temps.

Godasses trempées, gonflées comme des baudruches,
les orteils boudinés, les chevilles disent stop.

Les genoux s'évanouissent.

Tout son corps s'affaisse sur un lit de feuilles brunes.

Au réveil.

Il se sent seul.

Pas vu Lu, la p'tite tortue.

Scrunch... Scrunch...

Quoi d'neuf Bleuets ? Dit-elle à Tout tout petit Prince.

Le temps s'écoule depuis lors.

Action.

D'un bond il escalade et enfourche
la carapace toute dure, invité par Lu
il se retrouve à califourchon sur sa maison.

Ainsi ils vont par ici, puis par là, pas trop vite.

L'équipée cahote et tanguent et trace le sentier lentement,
pas à pas au cœur de la forêt dense, chaude et humide.

Des nuées d'insectes tourbillonnent
comme un nuage électrisé.

Des milliers d'ailes aux reflets
changeants étincellent au soleil.

Des bourdons affairés trimbalent leur
fourrure de nectars volatiles.

Tout s'anime autour comme un manège
libéré de son axe et projeté dans les airs.

Tout va-et-vient dans tous les sens.

Faut dire.

Tout tout petit Prince n'est pas blond, plutôt roux.

De plus il a la peau bleue comme le ciel.

En fait de petit il est minuscule.

Pas plus grand qu'un brin d'herbe,
une pâquerette le dépasse d'une tête.

Les coquelicots sont pour lui un arbre géant
à la cime rouge comme un chapeau de soie légère.

Un jour, au pays des sables, Mi et Mo s'impatientent.

Tant attendu, tant désiré depuis des lunes,
la surprise fut quand il apparut.

Si petit.

Si bleu.

Comment pourra-t-il ?

Comment fera-t-il ?

D'où vient-il ?

Se dit Mo.

Se dit Mi.

Il est là maintenant.

Est-ce un cadeau de nos amis Dauphins,
nos amis marins ?

Est-ce un cadeau de la mer ou d'ailleurs ?

Tout s'entrechoque dans les têtes.

Jamais de mémoire de sable
chose pareille n'est survenue.

Mi et Mo s'interrogent, interloqués.

Le village est en émoi.
Si petit qu'il soit Tout tout petit Prince a disparu.
Mo et Mi sont si tristes que tous frissonnent.

Nul ne sait.

Le pays de sable se fond en silence.

Encore un exil, encore un départ.
Murmure le vent dans les dunes.

Chantons ! Dit le Héron.

Je n'ai pas le courage. Dit la Chouette.

Dansons ! Dit le Goujon.

Sur quel air de Java ? Interroge le Pinson.

Je ne sais. Rétorque l'Escargot.

Inventons un air, inventons une danse.

Que tous en Si bémol, Fa dièse, La doré nous
entonnions le chant le plus majestueux qui soit,
le chant du temps qui n'existe pas
où tout se mêle en une voix.

Étendue face à la nuit, l'évasion du rêve.
Aux ailes déployées de songes inavoués.
Que serait le réel sans le noir ?

Un géant silicien se soulève comme
au matin d'un long sommeil.

Il couvre les dunes bien au-dessus des nuages.

S'éternise alors une goutte de pluie
comme la larme d'une Déesse oubliée.

Deux sourires comme deux croissants
de lune s'éclairent.

Bleu comme la nuit s'évanouit au matin.

C'est la saison des grillons.

Quel raffut il font !

Boum boum boum les pattes de l'Ours
sur le sol de la forêt nourricière.

Toc toc toc le bec du Pivert
sur le tronc d'un arbre complice.

Les oreilles ne manquent pas de musiques.

La nature généreuse joue une symphonie à l'aube,
des concerti l'après-midi, un bal musette en soirée.

La nuit se réserve aux fées,
aux sons étranges et invisibles, au chant étoilé.

Rien ne leur échappe.

Pétales de fleurs sauvages.

Pollen.

Miel.

Sève de Pin.

Eau de Bouleau.

Champignons.

Soleil au creux d'une clairière.

Tout les nourrit.

Un arc-en-ciel au fil d'une flaque d'eau
aux rives moussues s'élève en courbes colorées.

Lu s'arrête, les yeux écarquillés.

Bleuet soupire, sous cette arche bariolée,
il pense à son village, à Mi, à Mo.

Pas un petit mot n'a-t-il laissé avant
son départ, pas une nouvelle envoyée
afin de rassurer, de dire que tout va bien.
Que...

Un papillon se pose sur son nez.
Ses battements d'ailes le caressent
d'un souffle doux et frais.

Voilà ma carte postale, mon messager. Se dit-il.

Il connaît à présent les langues de la forêt.

Il murmure trois fois rien aux antennes dressées
à l'écoute de ce magnifique Argus Azuré attentif
qui immédiatement décolle en direction
de la côte, vers le pays de sable, vers Mo et Mi
et porte le bonjour chaleureux de ses pensées.

Après tout, tout cela n'est qu'une petite
promenade en forêt. Se dit-il.

Mais voilà !

Argus Azuré revient quelques jours
plus tard épuisé par son vol aller/retour.

Essoufflé il baragouine une mélopée
incompréhensible, empressé il tournoie tout
affolé puis enfin se pose et s'endort.

Qu'a-t-il donc à nous dire ? S'interroge Bleuët.

Attendons son réveil, il a sûrement bien
mérité ce repos. Rétorque Lu.

Trois jours et trois nuits passent.

Lu et Bleuët n'en peuvent plus d'attendre
et d'entendre ronfler ce magnifique Argus.

Puis enfin !

Une et deux antennes se dressent sur sa frimousse,
il trémousse et commence alors son récit, très court.

Mi et Mo disent au secours !

Le géant de sable s'est réveillé
au matin de ton départ inopiné.
Il nous aura bientôt tous ensevelis
sous sa robe de silice.

Toi seul peux nous sauver, fais vite !

Seul, il n'y compte pas, il n'aurait aucune chance.

Mais très vite il médite, son intuition lui inspire
la marche à suivre et très très très vite il réunit
tous ses amis ailés et les invite à l'écouter.

Mon peuple est en danger
il faut le secourir et j'ai besoin de vous !

Le géant de sable s'est réveillé chez moi
en bord de mer, il grandit grandit grandit
et mon peuple bientôt sera enseveli.

Je dois agir très très très vite
mais seul je cours au désespoir.

Mon plan est tracé vous n'avez qu'à me suivre
je vous expliquerai sur le chemin ce que j'attends
de vous une fois face au géant grandissant.

D'accord ! Disent-ils à l'unisson.

Alors à tire d'aile.

Un nuage aux multiples couleurs
déployées traverse le ciel vers la mer.

Dauphins, Baleines, Cachalots ont entendu l'appel,
une bande de Sirènes échevelées s'attellent
aux Orques drapées de leur smoking noir et blanc.

Elles accompagnent la flotte d'un chant hypnotique.

Là est la réponse au Géant.

Tout au bord des côtes, par le sud, une douce mélodie
glisse sur le sable le chant des monstres marins.

Par le nord, une nuée de Corbeaux et de Corneilles
piaillent à en décoiffer un moine chauve.

Par l'ouest, les escadrilles de toutes
les sortes d'insectes volants, Papillons
en tête, soufflent le vent d'une tempête.

Enfin par l'est, Perroquets, Pies, Aigles, Vautours,
Buses, Éperviers, Rouges-queue, toute la famille
à plumes de l'Oie sauvage à l'Oiseau mouche déploient
leur vol et brassent l'air de toute leur envergure.

Le ciel s'obscurcit.

Le chant maritime est repris par les oiseaux.

Une chorale aux allures ailées entonne
cet air ensorceleur et replonge le Géant
dans son profond sommeil.

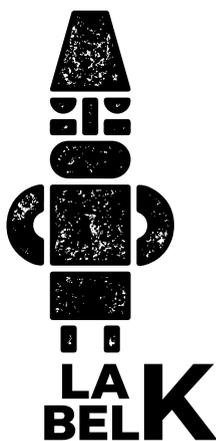
Le vent cesse de souffler, le chant
s'arrête, le village est sauvé.

La dune immense qui dépassait les nuages disparaît,
aspirée par les ronflements du géant qui plonge plonge
plonge aux confins de ses rêves les plus lointains.

Quel spectacle ! Clame le peuple
du pays de sable enfin libéré.

Trois jours et trois nuits de fête ininterrompue
ne suffiront pas à étancher la joie.

Alors depuis ce jour libérateur,
chaque jour est une fête et toutes les musiques
endorment, ensorcellent et hypnotisent
tous les Géants de sable partout dans l'univers.



FABRIQUE D'OBJETS ARTISTIQUES

la-bel-k.org

info@la-bel-k.org

0660201176

20, rue de l'Horloge 30000 Nîmes
Association loi 1901 – N° W302014493
Siret 839 435 526 000 18 – Licence 2 - 1121219



La bel k est soutenue par les
services culturels de la ville de Nîmes
et du Conseil départemental du Gard